

« Les Pionnières »

Dès la première phase du projet, les discussions ont dévoilé certaines **femmes ayant contribué à plus d'égalité** (par exemple, en accédant à un métier jusque-là réservé aux hommes) et celles qui ont lutté pour **acquérir des droits essentiels**. Le groupe a voulu valoriser ces femmes, trop souvent tuées par l'histoire.

Les participantes ont imaginé créer **3 « fleurs » en céramique** : une pour les pionnières turques, une pour les belges et une troisième pour quelques femmes significatives à travers le monde. Ces 3 œuvres ont été réalisées par des groupes différents.

Le « cœur » des deux premières fleurs présente le symbole du pouvoir féministe avec la date de l'accès au droit de vote pour les femmes et chaque « pétale » représente une pionnière dans son domaine.

La fleur sur les **PIONNIERES TURQUES** a notamment été exposée au festival « **Féministe toi-même !** » (2019)

Un autre groupe s'est emparé de la partie consacrée aux **PIONNIERES BELGES** (en parallèle avec notre projet sur la culture belge), a travaillé sur **l'histoire des droits des femmes en Belgique** et découvert bon nombre de personnalités belges inconnues du grand public.

Pour la fleur sur les **FEMMES PIONNIÈRES DANS LE MONDE**, un groupe en collaboration avec AFBT (en français cette fois) avait repris la suite du projet en janvier 2020. Ce groupe était reparti à zéro pour se réappropriier les connaissances relatives aux enjeux sociétaux de lutte pour l'égalité débattus par le groupe précédent. Ce projet a été interrompu après 3 mois et a repris en 2022.

Les nouveaux débats ont amené la création de **8 catégories thématiques**, avec pour chacune, une représentante mise en valeur ainsi que 6 autres femmes qui ont été ou sont encore actives dans le domaine.

Les personnalités choisies ne manqueront pas de susciter de larges débats !

Nous aurions bien sûr pu parler de tant d'autres femmes dans bien d'autres domaines et en dire beaucoup plus sur chacune d'elles. Mais nous avons dû faire un choix ! Nous sommes aussi conscientes que les catégories choisies ne sont pas figées, beaucoup de femmes menant en effet divers combats.

Nous sommes heureuses et fières de vous présenter ces créations collectives.



Pionnières du Monde

Les 8 catégories et leur représentante



Violences – Patriarcat

Balkissa CHAIBOU

Niger



Jeunes – Militantes

Malala YOUSAFZAI

Pakistan



Courage – Résistantes

Irina KRZYZANOWSKA - SENDLEROWA

Pologne



Minorités – Minorisées

Eufrosina CRUZ MENDOZA

Mexique



Savoirs – Spoliés

Milena MARIĆ-EINSTEIN

Serbie



Instrumentalisées – Manipulées

Valentina TERECHKOVA

Russie



Politiques – Droits

HATCHEPSOUT

Egypte



Ecologie – (sur)vie

Wangari MUTA MATHAAI

Kenya



Balkissa CHAIBOU
(1995-.)
Niger



À 12 ans, Balkissa a appris qu'elle avait été promise en mariage à l'un de ses cousins du Nigéria. Elle aimait étudier et rêvait de devenir médecin...

Sa famille voulant célébrer ce mariage pour renforcer les liens familiaux, Balkissa a d'abord voulu négocier pour poursuivre ses études en acceptant de voir son futur mari pendant les vacances mais son oncle, le frère aîné de son père et le père du prétendant, s'y opposait. Son père n'avait pas osé aller à l'encontre de cette décision car, dans leurs traditions, l'aîné détient le pouvoir sur ses cadets.

À 16 ans, quand elle a reçu des valises et sa tenue de mariée, elle a compris qu'il fallait agir d'urgence. Elle a expliqué cette situation à son directeur d'école qui l'a aidée. Quand le CAJAC (ONG - Centre d'assistance juridique et d'assistance citoyenne) a présenté son dossier au Tribunal de grande instance de Niamey, le procureur lui a donné le droit de continuer ses études, du fait qu'elle était mineure.

Si ces mariages forcés ou précoces continuent dans certains pays, c'est souvent pour des raisons économiques (avoir une bouche en moins à nourrir) ou par crainte de découvrir des grossesses hors des liens du mariage.

Elle a décidé de continuer à se battre contre ce type de mariages. Elle visite des écoles et s'entretient avec les chefs tribaux pour faire évoluer les mentalités.

Aujourd'hui, elle est étudiante en médecine et se rapproche de son rêve.



**Pionnières
du monde**



Pionnières du monde

POURQUOI CETTE CATÉGORIE ?

Beaucoup trop de violences sont encore faites aux femmes dans le monde : économiques, invisibilisation, utilisation et objectivisation du corps des femmes et des filles, non accès à des droits (politiques, économiques, sociaux, droit de disposer de son corps, sexuels et reproductifs, droit d'être en sécurité...), mutilations génitales, crimes d'honneur, mariages précoces et/ou forcés, féminicides, attaque au vitriol, viols, esclavage domestique et sexuel, etc.

Quelques femmes liées à ces enjeux



Artemisia GENTILESCHI (1593 – 1656) Italie

Artiste peintre très talentueuse, elle subit un viol par un peintre célèbre et un procès humiliant. Cette expérience tragique influença son œuvre.

Waris DIRIE (1965 –) Somalie

Pour échapper à un mariage forcé, elle s'enfuit à Londres. Elle deviendra mannequin, écrivaine et actrice avant de créer une fondation pour lutter contre les mutilations génitales, dont elle a été victime à 5 ans.

Patricia LEFRANC (1969 –) Belgique

Défigurée par un ex-amant, elle a subi plus d'une centaine d'opérations et mène un combat contre la vente de produits comme l'acide sulfurique (vitriol) à des particuliers.

Collectif (1971) France

Avant la loi Veil, elles étaient « 343 salopes » à signer un manifeste déclarant publiquement avoir eu recours à l'avortement afin de le dépénaliser. Avocate : G. Halimi.

Fadumo QASIM DAYIB (1972 –) Somalie

Réfugiée en Finlande, elle étudie et obtient plusieurs bourses. Elle retournera en Somalie pour lutter contre la corruption, les mutilations génitales et pour les droits des femmes.

Nadia MURAD (1993 –) Iraq

Enlevée, achetée et violée par des djihadistes de l'Etat islamique, elle vivra un enfer dont elle parviendra à s'enfuir. Elle témoigne pour « mettre fin à l'emploi des violences sexuelles en tant qu'arme de guerre ». En 2018, elle reçut le prix Nobel de la paix aux côtés du gynécologue congolais Denis Mukwenge (« l'homme qui répare les femmes »).



Malala YOUZAFZAI
(1997-)
Pakistan



PHOTO- www.parisglobalforum.org/

Jeune militante des droits humains, elle fut un symbole dans sa région natale, la vallée de Swat, un secteur qui était pris entre les feux des talibans et de l'armée.

Son père étant déjà connu pour ses positions contre les talibans, on découvre Malala à l'âge de 11 ans, par son témoignage intitulé "**Journal d'une écolière pakistanaise**" sur le site Internet de la BBC. Elle y dénonce les violences des talibans. Ayant pris le contrôle de la vallée de Swat en 2007, ils incendiaient les écoles pour filles et assassinaient leurs opposants. Elle apparut alors en larmes dans une vidéo et disant vouloir étudier et devenir médecin.

Quand l'armée pakistanaise redevint maître de la région en mai 2009, elle devint une porte-parole et son école fut renommée en son honneur. En 2011, elle reçut le **prix national de la jeunesse pour la paix du gouvernement pakistanais**.

En 2012, des talibans tentèrent de l'assassiner à la sortie de son école. Touchée à la tête et au cou, elle fut hospitalisée au Pakistan puis transférée au Royaume-Uni. En 2013, elle quitta l'hôpital afin de poursuivre sa rééducation et reçut le prix le plus prestigieux **d'Amnesty International**, l'organisation de défense des droits humains.

En 2013, son livre, "**Moi, Malala, je lutte pour l'éducation et je résiste aux talibans**", est lancé dans 21 pays simultanément et elle reçoit le **prix Sakharov pour la liberté de l'esprit du Parlement européen**.

Âgée de 17 ans, elle fut la plus jeune lauréate à recevoir le **Prix Nobel de la paix**, avec Kailash SATYARTHI (militant indien des droits de l'enfant et du droit à l'éducation).

En 2015, elle fit l'objet d'un documentaire "**Je m'appelle Malala**" évoquant son enfance et est également l'auteure d'un superbe album de jeunesse relatant son histoire "**Le crayon magique de Malala**" (2017).



**Pionnières
du monde**



Pionnières
du monde

POURQUOI CETTE CATÉGORIE ?

Des enfants et des jeunes filles s'inquiètent, se lèvent, parlent, se rebellent, luttent pour leurs droits et les droits d'autres êtres humains ainsi que pour le respect de la nature.

Quelques jeunes liées à ces enjeux



Claudette COLVIN (1939 –) Etats-Unis d'Amérique

9 mois avant Rosa Parks, elle avait refusé de céder son siège de bus à une jeune femme blanche. Elle avait 15 ans et venait d'étudier la Constitution et les droits qui en découlent à l'école.

Nojoud ALI (1998 –) Yemen

À 10 ans, elle obtient justice en demandant le divorce après un mariage forcé. Historique, sa victoire porte à la connaissance de tous, la cause des petites filles victimes du même abus qu'elle.

Ahed TAMINI (2001 –) Palestine

Militante contre l'occupation des territoires palestiniens. Elle gifle un militaire israélien dans son jardin et est arrêtée en 2017. Libérée en 2018, elle poursuit son militantisme.

Anuna DE WEVER (2001 –) Belgique

Créatrice du mouvement belge Youth for climate, elle publie un livre « Nous sommes le climat ». Ouvertement lesbienne et « non-binaire », elle déclare que la notion de genre ne devrait pas avoir d'importance.

Ridham PANDEY (2009 –) Inde

À 9 ans, elle a intenté une action contre le gouvernement indien, puis à 10 ans est co-plaignante aux Nations-Unies, contre les pays qui ne prennent pas assez de mesures contre le changement climatique.

Bana ALABED (2009 –) Syrie

À 8 ans, elle commence à raconter, sur un compte Twitter géré par sa mère, son quotidien dans la ville assiégée d'Alep. Réfugiée en Turquie, elle continue d'appeler à la paix dans son pays.



Irena KRZYZANOWSKA
– SENDLEROWA
(1910-2008)
Pologne



PHOTO- Wikipedia

Le père d'Irena était un médecin courageux qui s'occupa des malades les plus pauvres lors d'une épidémie de typhus à Varsovie et en mourut en 1917. Elle n'avait que 7 ans !

Étudiante, Irina manifesta contre la discrimination à l'encontre des étudiants juifs à l'université de Varsovie (des **bancs ghetto** obligeaient ces étudiants à s'asseoir sur les bancs qui leur étaient réservés).

Lors de l'invasion de la Pologne par l'Allemagne en 1939, elle organisa l'aide aux pauvres.

En 1940, la population juive fut rassemblée dans le Ghetto de Varsovie. Elle figurait, ainsi que dix de ses amis, sur la liste des personnes autorisées à entrer et sortir du ghetto. Ils parvinrent à faire sortir des enfants clandestinement pour les placer dans des familles chrétiennes et des institutions.

Elle sauva ainsi 2 500 enfants juifs du ghetto de Varsovie en travaillant en étroite collaboration avec un groupe d'une trentaine de volontaires, **principalement des femmes**. Les enfants ayant tous reçu de faux noms chrétiens, elle écrivit leurs véritables identités sur des papiers enfouis dans des bouteilles cachées sous le pommier d'un jardin.

En 1943, elle fut arrêtée par la Gestapo et subit des tortures qui la laisseront infirme à vie (pieds et jambes). Condamnée à mort, elle parvint à s'échapper...

On garde d'elle **un symbole de la résistance face aux horreurs qu'ont pu commettre des êtres humains envers d'autres êtres humains**.

Parmi bien d'autres distinctions, elle est notamment déclarée « **Juste parmi les nations** » en 1965.



Pionnières
du monde



Pionnières du monde

POURQUOI CETTE CATÉGORIE ?

Il est émouvant et inspirant de découvrir le récit de femmes qui ont eu et ont le courage de se lever pour dénoncer, défendre et revendiquer certains droits. Il est important de se rappeler que beaucoup de celles-ci dans le monde ne peuvent pas encore bénéficier de certains droits.

Quelques femmes liées à ces enjeux



Harriet TUBMAN (1822 – 1913) Etats-Unis d'Amérique

Militante pour l'abolition de l'esclavage. Elle a décidé de s'enfuir d'un état encore esclavagiste puis est revenue chercher et conduire des centaines d'esclaves vers la liberté.

LOZEN (1840 – 1889) Amérique du Nord

Elle consacra sa vie à défendre sa tribu. À la mort de son frère qui était chef de guerre, elle continua son combat auprès de Geronimo et ils formèrent le dernier groupe d'APACHES libres. Elle mourut de tuberculose en détention.

Clara ZETKIN-EIBNER (1857-1933) Allemagne

Penseuse, militante socialiste et féministe, elle propose à l'Internationale socialiste à Copenhague de 1910 une date unique dans le monde à la cause des femmes (8 mars).

Matilda MONTOYA (1859 – 1939) Mexique

En sollicitant à chaque fois l'appui du Président du Mexique, elle a lutté contre l'adversité lui refusant l'entrée en faculté de médecine puis ensuite de passer l'examen final. Elle a obtenu son doctorat en 1887.

Anna POLITKOVSKAÏA (1958 – 2006) Russie

Journaliste et militante des droits Humains connue pour son opposition à la politique du président Poutine, elle est assassinée le 7 octobre 2006 à Moscou.

Manal EL-SHARIF (1979 –) Arabie Saoudite

Militante pour les droits des femmes, elle enfreint la loi religieuse en se filmant conduisant une voiture en 2011. En 2017, conduire sera enfin autorisé pour les femmes.



Eufrozina CRUZ
MENDOZA (1979-.)
Mexique



PHOTO- facebook.com/Eufrosina.CruzMendoza

Née dans l'état d'Oaxaca au Mexique où le zapotèque est la langue principale, elle refuse les conditions de vie des femmes de son village. À 11 ans, elle part étudier et apprendre l'espagnol sans l'aide de sa famille. Ayant obtenu un diplôme en comptabilité, elle enseigne dans les communautés indigènes. Durant cette période, elle fonde 3 écoles secondaires dans les municipalités autochtones.

De retour dans son village natal, elle constate que rien n'a changé pour les femmes.

Elles travaillent dur, sont soumises aux hommes et n'ont aucun droit. Eufrozina se déclare candidate aux élections de sa ville qu'elle remporte à la surprise générale.

Cependant la victoire ne sera pas acceptée par les autorités parce qu'elle est une femme, raison valable selon les **lois-coutumes-traditions** locales.

Commence un combat pour permettre une réforme de la constitution donnant aux femmes des droits égaux à ceux des hommes en politique. En 2008, elle fonde l'association civile pour l'égalité des sexes et les droits des femmes indigènes des communes autochtones « QUIEGO » (Queremos Unir Integrando por Equidady Genero en Oaxaco).

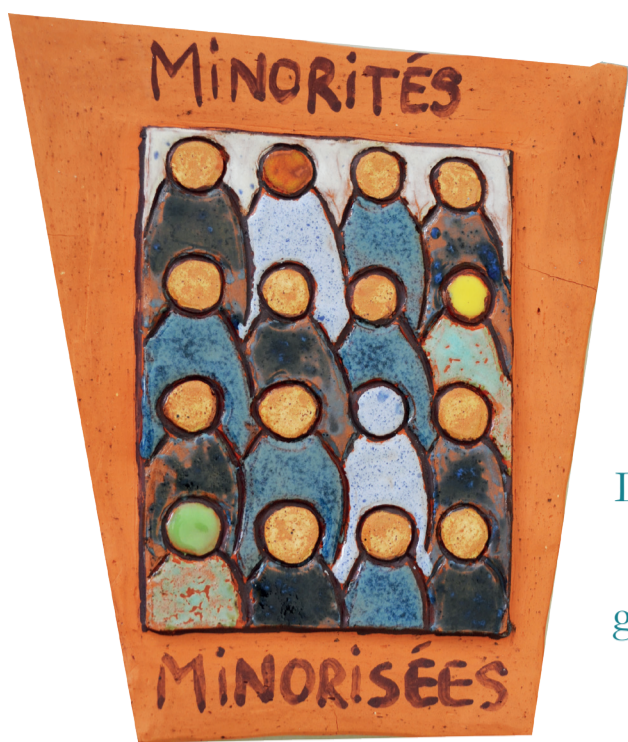
En 2009, la loi de la constitution d'Oaxaca sera enfin changée, permettant aux femmes de participer aux élections, d'exercer leur droit de vote et d'être élues aux mêmes conditions que les hommes.

En 2010, elle devient la première femme autochtone à présider au Congrès de l'état d'Oaxaca et sera ensuite nommée coordinatrice des affaires autochtones du comité exécutif national.

Pour que tout devienne possible pour les indiennes du Mexique !



Pionnières
du monde



Pionnières du monde

POURQUOI CETTE CATÉGORIE ?

Les femmes ont de tout temps été une catégorie sociale minorisée. Si à cette minorisation s'ajoutent des discriminations liées à un autre groupe minoritaire (ou encore minorisé), les inégalités, l'exploitation et les violences n'en sont qu'aggravées.

Quelques femmes liées à ces enjeux



NANNY, reine des marrons (vers 1686-1733) Jamaïque

Emblème de la résistance des marrons (esclaves en fuite). Avec d'autres, ils se réfugièrent dans les montagnes et libérèrent d'autres esclaves.

Pearl GIBBS (1901-1983) Australie

Membre de l'Association progressiste **ABORIGÈNE**, elle manifeste au DAY OF MOURNING (protestation pour les 150 ans de la colonisation britannique-1938).

Rosa PARKS (1913-2005) Etats-Unis d'Amérique

En 1955, elle est arrêtée pour avoir refusé de céder sa place à un passager blanc dans un autobus. Une campagne de protestation boycotte la compagnie de bus. En 1956, les lois ségrégationnistes seront déclarées anticonstitutionnelles.

Annette RICHTER (1934-) Etats-Unis d'Amérique

Après de brillantes études, elle a travaillé pour le gouvernement tout en dirigeant la société d'entraide secrète des femmes noires, fondée en 1867 par une de ses aïeules qui était alors esclave.

Gloria Marie STEINEM (1934-) Etats-Unis d'Amérique

Féministe, elle fait passer le message qu'une femme a le droit de vivre comme elle veut (sans hommes ni enfant par exemple) et que toutes sortes de familles existent.

Selena « Rocky » MALONE (? – 2017) Australie

Militante aborigène et activiste « LGBTQI », elle a œuvré dans des situations complexes liées spécifiquement aux questions de genre et d'identité sexuelle.



Mileva MARIĆ-EINSTEIN
(1875 - 1948)
Serbie



PHOTO- Wikipedia

Mileva était une **brillante physicienne**. Soutenue par son père, elle termina ses secondaires en suivant les cours de physiques réservés aux garçons. Albert et Mileva furent admis dans la section de mathématiques et physique de l'Institut Polytechnique à Zurich. Mileva était persévérante, méthodique et très organisée. Elle l'aidait à canaliser son énergie et guidait ses lectures.

De nombreuses lettres et preuves présentées dans les livres consacrés à Mileva MARIĆ nous parlent de son étroite collaboration avec Albert Einstein, de 1896 à 1914. **Sans Mileva, Albert Einstein n'aurait sans doute pas connu une telle carrière.**

Albert écrivit à Mileva : « *Comme je me réjouis à l'avance de notre nouveau travail conjoint. (...) comme je serai fier lorsque j'aurai un docteur comme compagne alors que je serai juste un homme ordinaire.* »

Beaucoup de témoignages parlent de leur collaboration, notamment sur la capillarité ou même la relativité restreinte. « *Nous venons de terminer un travail de recherche scientifique très important qui va rendre mon mari célèbre.* » « *J'ai besoin de ma femme. Elle résout pour moi tous mes problèmes mathématiques.* » Ils soumirent sous le seul nom d'Einstein ces articles alors que tous deux en parlent comme d'un travail commun. Cette décision semble avoir été prise ensemble et suggère qu'une **publication co-signée avec une femme aurait pu en réduire l'impact, étant donné les préjugés sexistes de l'époque.**

Plus tard, Mileva construisit avec C. Habicht un voltmètre ultrasensible mais ils laissèrent encore Albert décrire cet appareil, en expert des brevets et ce travail fut enregistré sous le nom d'Einstein-Habicht !

Après leur divorce (vers 1914), Mileva resta à Zurich avec la garde de leurs deux fils dont un très malade et schizophrène, ce qui a entraîné de nombreux frais et lui a laissé moins de possibilités pour poursuivre sa carrière scientifique, contrairement à lui...



Pionnières
du monde



Pionnières
du monde

POURQUOI CETTE CATÉGORIE ?

Les femmes ont vu et voient encore leurs savoirs et savoir-faire niés ou volés par leurs homologues masculins ou ont été persécutées pour leurs connaissances. Les sociétés patriarcales ne cessent pas de minimiser, d'invisibiliser voire d'écraser ce que font les femmes.

Quelques femmes liées à ces enjeux



Colette (1873 – 1954) France

Ecrivaine de romans et pièces de théâtre à grand succès, elle a notamment écrit la série des « Claudine », parue d'abord sous la signature de son mari. Elle arriva finalement à en être reconnue comme l'autrice.

Lise MEITNER (1878 – 1968) Autriche (naturalisée suédoise) :

Physicienne renommée pour ses travaux sur la radioactivité et la physique nucléaire, elle est citée comme l'un des cas les plus flagrants de femmes scientifiques injustement ignorées par le comité attribuant le prix Nobel.

Rosalind FRANKLIN (1920-1958) – Royaume-Uni

Chimiste et pionnière de la biologie moléculaire, elle passa des années à photographier des fibres d'ADN à l'aide de rayon X. Deux scientifiques concurrents se servirent d'un de ses clichés pour leur modèle d'ADN en 3D qui leur valut un prix Nobel.

Jocelyn BELL (1943-) Royaume-Uni

Astrophysicienne, elle est connue pour sa découverte du premier pulsar pour laquelle son directeur de thèse obtient le prix Nobel, déclenchant une vive controverse.

Chien-Shiung WU (1912 – 1997) Chine – USA

Physicienne, elle vérifia expérimentalement les théories de Lee et Yang qui recevront, en 1957, le prix Nobel de physique mais pas elle, à cause du sexisme du jury de sélection.

« Les figures de l'ombre » de la NASA : Katherine JOHNSON (1918 – 2020), 1ère manager noire, Mary JACKSON (1921-2005), 1ère ingénieure noire et Dorothy VAUGHAN (1910 – 2008), mission Apollo, 3 scientifiques prodiges des mathématiques à qui la NASA doit de grandes avancées qui ont été oubliées à cause du sexisme et du racisme.



Valentina Vladimirovna
TERESHKOVA
(1937-.)
URSS - Russie



PHOTO- RIA Novosti archive, Alexander Mokletsov

Née d'un père agriculteur et d'une mère ouvrière, elle quitta l'école à 16 ans, continuant des études par correspondance, pour travailler comme ouvrière dans une industrie textile. Dès sa jeunesse, elle s'intéressa au parachutisme et s'y entraîna, faisant son premier saut à 22 ans.

En 1961, après le vol réussi de Youri Gagarine, le responsable du programme spatial soviétique décida d'envoyer une femme dans l'espace, sans doute pour des raisons de propagande.

Parmi 400 candidates, il sélectionna 5 femmes, avec notamment les critères suivants : être parachutiste, avoir moins de 30 ans, faire moins d'1m70 et de 70 kilos.

Issue d'un milieu prolétaire et fille d'un héros de la deuxième guerre mondiale (son père était mort à la guerre), Valentina fut sélectionnée par Nikita Khrouchtchev lui-même. Elle suivit alors un entraînement intensif comprenant des vols sans gravité, des tests d'isolation, des sauts en parachute, des cours d'ingénierie et de pilotage.

Tenue au secret, ce n'est que 30 ans plus tard qu'elle révélera un dysfonctionnement de son vaisseau : pendant la phase de freinage, le vaisseau était orienté pour la montée et non la descente, ce qui l'éloignait progressivement de la terre. Signalant l'erreur à l'équipe au sol, elle a pu recevoir un correctif et régler le problème.

Après ce vol, elle a repris des études pour obtenir, en 1977, un diplôme d'ingénierie. Très sollicitée en politique, elle devint en 1971 membre du comité central du parti communiste de l'Union soviétique. Malgré la chute de l'Union soviétique, elle n'a rien perdu de son prestige et est toujours considérée comme une héroïne en Russie.

À ce jour, elle reste la **plus jeune femme à avoir volé dans l'espace et la seule à avoir effectué un vol en solitaire.**



**Pionnières
du monde**



Pionnières
du monde

POURQUOI CETTE CATÉGORIE ?

Si une femme est mise en valeur mais que le statut n'a pas évolué pour l'ensemble des femmes de la société, cette « valorisation » individuelle n'est qu'un instrument au service du pouvoir (souvent masculin) en place. Ces femmes sont alors manipulées **comme des « pions » sur un échiquier.**

Quelques femmes liées à ces enjeux



Jeanne d'ARC (1412 – 1431) France

Cheffe de guerre, elle dégage la voie pour permettre à Charles VII de se faire sacrer. Accusée plus tard d'hérésie et de sorcellerie pour des motivations politiques, elle sera vendue aux Anglais et brûlée vive.

Anne de Bretagne (1477 – 1514) France

Quand elle devient reine de France en 1491, son contrat de mariage précise qu'il est conclu « pour assurer la paix entre le duché de Bretagne et le royaume de France ».

Marie Ière TUDOR, dite Marie La Sanglante (1516 – 1558) Angleterre

Première femme de l'histoire couronnée reine d'Angleterre. Elle se maria au fils de Charles-Quint pour des raisons stratégiques. Elle tenta de rétablir le catholicisme. Les protestants la surnommèrent « Bloody Mary » à cause des nombreuses persécutions religieuses.

Marie Stuart, Marie Ière d'Ecosse (1542 – 1587) Ecosse

Souveraine du royaume d'Ecosse et reine de France, elle subit un destin tragique, déchirée par des enjeux opposant la France à l'Angleterre et les protestants aux catholiques.

Marguerite de Valois, dite la reine Margot (1553 – 1615) France

Fille du roi Henri II et de Catherine de Médicis. Elle se marie avec Henri de Navarre, chef des huguenots et futur Henri IV, en 1572. Cette union symbolise une tentative de réconciliation entre les protestants et les catholiques en pleine guerre de religion.

Norma Jeane MORTENSON, alias Marilyn MONROE (1926-1962) USA

Trop d'hommes ont utilisé son corps, son image, sa personnalité alors que c'était une femme sensible qui a pris position contre le racisme et la ségrégation aux USA.



HATCHEPSOUT (vers 1508-1458 av. J.-C.) Egypte



PHOTO: Kenneth Garrett, National Geographic

Par sa ténacité et son sens de la politique, elle est parvenue à transcender sa condition de femme pour devenir une des premières femmes pharaon, incarnation divine terrestre et détenteur du pouvoir suprême en Egypte.

Fille de Thoutmôsis I, elle épouse son demi-frère, le pharaon Thoutmôsis II. À la mort de son mari, elle devient régente de Thoutmôsis III, fils d'une des épouses secondaires du pharaon, beaucoup trop jeune pour régner.

Après quelques années de régence classique, elle persuade peu à peu la population qu'elle occupe la même fonction royale qu'un pharaon, sans jamais remettre en cause les droits du jeune roi. Après 7 années de régence, elle se fait couronner pharaon.

À partir de ce moment-là, on la représente comme un homme, arborant le pagne court, la coiffe et la barbe postiche de pharaon. Les deux souverains sont représentés côte à côte, en hommes adultes mais Hatchepsout est toujours placée en avant.

Préférant développer le commerce plutôt que la guerre, son règne fut placé sous le signe de la paix. Hatchepsout établit des relations commerciales avec les autres peuples et fit bâtir ou restaurer de nombreux monuments. Elle fit construire son tombeau dans la Vallée des Rois, près de celui de son père.

Après 22 ans de règne, elle s'éteignit, âgée d'une cinquantaine d'année. Thoutmôsis III récupéra alors toutes ses prérogatives royales. Il fit marteler les cartouches d'Hatchepsout, mutiler ses statues et effacer son nom du registre des Rois pour la plonger dans l'oubli.

Des archéologues parviendront à reconstituer son histoire et son exceptionnel temple funéraire reste une « *merveille d'héritage pharaonique* ».



Pionnières
du monde



Pionnières du monde

POURQUOI CETTE CATÉGORIE ?

De nombreux droits (politiques, économiques, sociaux, reproductifs, etc.) ont été durement acquis grâce au militantisme de certaines femmes. Beaucoup restent encore à conquérir pour l'égalité hommes-femmes et hélas des retours en arrière existent...

Quelques femmes liées à ces enjeux



Louise MICHEL (1830 – 1905) France

Institutrice, elle voulait une école gratuite où les filles auraient accès aux mêmes cours que les garçons. Figure majeure de la Commune de Paris, elle sera exilée en Nouvelle-Calédonie où elle poursuivra son engagement contre les injustices.

Kate SHEPPART (1847 – 1934) Nouvelle-Zélande

« Les femmes doivent voter et arrêter de porter des corsets ! » Avec d'autres, elle présenta la plus longue pétition qui fit de ce pays le premier à accorder le **droit de vote** aux femmes.

Les sœurs MIRABAL (1924/26/35 – 1960) République Dominicaine

Minerva, María Teresa et Patria paieront leur engagement contre le dictateur Rafael Trujillo et deviendront des martyres de la liberté après leur assassinat le **25 novembre** (devenu la journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes).

Gisèle HALIMI (1927 – 2020) France

Avocate, elle défend des femmes accusées **d'avortement illégal** et contribue à l'évolution vers la loi Veil sur l'interruption volontaire de grossesse en 1975. Elle défend aussi deux jeunes femmes victimes d'un viol collectif et contribue à l'adoption d'une loi en 1980 permettant de reconnaître le **viol** comme un crime.

Ruth BADER GINSBURG (1933 – 2020) Etats-Unis d'Amérique

2ième femme juge à la Cour suprême, Ruth œuvre pour les droits des femmes et déclare ironiquement qu'il faudrait 9 femmes sur les 9 juges à la Cour suprême (puisque personne n'était choqué quand il y avait 9 hommes 😊 !)

Kentaji BROWN ONYKA JACKSON (1970 –) Etats-Unis d'Amérique

Avocate et juge fédérale depuis 2013, elle devient membre de la Cour suprême le 7 avril 2022 et est ainsi la **première femme afro-américaine** juge à la Cour suprême.



Wangari
MUTA MAATHAI
(1940-2011)
Kenya



PHOTO - Martin Rowe, 2002

Fille de fermiers et ainée de 6 enfants, elle a pu poursuivre ses études grâce à la volonté de sa mère. Elle fut professeure d'université et militante écologiste et des droits humains. Elle était la première femme d'Afrique de l'Est et Centrale à obtenir un doctorat, elle en a obtenu d'ailleurs plusieurs (universités aux USA, en Allemagne, au Kenya).

Surnommée *la femme qui plantait des arbres*, elle a réussi à étendre ses convictions aux communautés locales à travers un puissant réseau national et international. En 1977, elle fonda le *Mouvement de la ceinture verte*, une organisation non gouvernementale qui encourage les femmes à planter des arbres pour lutter contre la déforestation et la dégradation de l'environnement. À ce jour, on estime à plus de 50 millions le nombre d'arbres plantés grâce à ce mouvement. C'est un **modèle d'organisation de femmes**.

Engagée aussi politiquement, elle luttait contre les abus de pouvoir et pour la **démocratie**, ce qui lui valut plusieurs emprisonnements sous le régime autoritaire de l'ancien président *Daniel T. arap Moi* (notamment en 1991, libérée sous caution grâce au soutien d'Amnesty International).

En 2002, elle fut élue au Parlement comme ministre adjointe au Ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles. En 2004, elle fut la première femme africaine à recevoir le **prix Nobel de la paix pour sa contribution en faveur du développement durable, de la démocratie et de la paix**.

À sa mort, son corps fut mis dans un cercueil de bambou et fibres de jacinthe, pour respecter sa demande de ne pas utiliser de bois et un arbre fut planté dans le « *Uburu Parc* », qu'elle avait sauvé de la destruction en s'opposant à un projet de construction d'un gratte-ciel pour le régime en place.



Pionnières
du monde



Pionnières
du monde

POURQUOI CETTE CATÉGORIE ?

Il est urgent de s'occuper des questions écologiques pour nous et les générations futures. Beaucoup sont des pionnières de ces nouvelles luttes pour le respect de l'environnement afin que cessent les exploitations abusives de toutes les ressources, qu'elles soient humaines ou naturelles.

Quelques femmes liées à ces enjeux



Jane GOODALL (1934 –) Angleterre

En Tanzanie, elle étudie les animaux sauvages dans leur milieu naturel. Elle révolutionne la vision sur les chimpanzés et redéfinit la relation entre humains et animaux.

Sheila WATT-CLOUTIER (1953 –) Canada

En 2015, elle reçoit le Prix Nobel alternatif (Right Livelihood Award) pour son travail de protection des Inuits de l'Arctique et leur droit à conserver leurs moyens de subsistance et de protéger leur culture, menacés par le changement climatique.

Celia UMENZA (? –) Colombie

Activiste indigène contre la déforestation, les monocultures et l'exploitation minière illégale. Elle a échappé à 3 tentatives d'assassinat (représailles gouvernementales, des guérilleros ou paramilitaires). Selon l'ONG Global Witness, au moins 227 militants écologistes ont été tués dans le monde en 2020.

Severn CULLIS-SUZUKI (1979 –) Canada

À 12 ans, elle et ses camarades de l'Environmental Children's Organisation (ECO) réunissent des fonds pour assister au sommet de la Terre à Rio (1992). Elle y prononce un discours vibrant afin d'agir contre la dégradation de l'environnement.

Kyra GANTOIS(1999 –) Belgique

Militante pour le climat, elle a été porte-parole du mouvement Youth for Climate associé aux grèves appelant les jeunes à se mobiliser pour leur planète.

Greta THUNBERG (2003 –) Suède

Pionnière dans cette démarche, Greta appelle à une grève mondiale pour le climat dès 2018. Au lieu d'aller en cours, elle se rend devant le parlement pour revendiquer l'urgence de la lutte contre le réchauffement climatique.